

La Tour aux figures

Dossier pédagogique





Sommaire

Enseignants, ce dossier vous est dédié.

Il a pour but de vous aider à préparer votre visite et d'accompagner au mieux votre groupe.

Les premières fiches (fiche 1 et fiche 2) développent des éléments de contexte et de contenus et les fiches 3 et 4 vous proposent des pistes pédagogiques et des informations pratiques. Pour toute demande ou besoin spécifique, vous pouvez nous contacter via le formulaire de contact sur le site internet.

- **Fiche 1 : Qu'est-ce que la *Tour aux figures* ?**
 - L'action du Département des Hauts-de-Seine
 - La restauration achevée en 2020
 - Historique
 - La *Tour aux figures* : une œuvre utopique
 - Le cycle de *L'Hourloupe*
- **Fiche 2 : Jean Dubuffet**
 - Biographie
 - Dates clés
 - Où voir des œuvres de Jean Dubuffet ailleurs ?
- **Fiche 3 : Ressources pour aborder la *Tour aux figures***
 - Pistes bibliographiques
 - Lexique
 - Pistes pédagogiques
- **Fiche 4 : Les visites-ateliers pour les groupes scolaires**
 - Le lieu
 - Les visites
 - Informations pratiques
 - Le parc de l'Île Saint-Germain



Fiche 1 : Qu'est-ce que la *Tour aux figures* ?

L'action du Département des Hauts-de-Seine

La *Tour aux figures* fait partie de la vallée de la culture, une approche territoriale innovante à travers laquelle le Département développe depuis 2008 une politique culturelle qui vise à renforcer l'attractivité du territoire et à proposer à tous des offres culturelles et des actions d'éducation artistique et culturelle.

La *Tour aux figures* occupe une place de choix dans le parcours d'œuvres modernes et contemporaines déployé dans l'espace public par le Département afin d'ouvrir l'art contemporain à tous, habitants et promeneurs. On retrouve entre autres :

- *Les Dessous chics* de Claude Lévêque
- *La Défense* de Rodin
- *Le Pouce* de César
- Prochainement une œuvre monumentale sur le thème de l'égalité à la pointe de l'Île Seguin à Boulogne-Billancourt

La *Tour aux figures* a été acquise en 2015 pour un euro symbolique à l'État, qui a mené depuis d'importants travaux pour :

- rénover complètement la tour et ses alentours
- assurer sa sauvegarde à long terme
- ouvrir la tour aux publics et la faire connaître largement

La restauration achevée en 2020

Une restauration qui a mobilisé de nombreux acteurs

Les travaux, engagés par le Département des Hauts-de-Seine et achevés en 2020, ont été menés sous l'égide de Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des Monuments historiques en concertation étroite avec la Fondation Dubuffet. Ils ont été réalisés avec le plus grand soin et la rigueur indispensable à la restauration d'une œuvre à la fois emblématique de l'art contemporain et classée Monument historique en 2008.

Cette ambitieuse opération de restauration s'est faite avec l'appui d'un comité scientifique composé d'experts de plusieurs institutions :

- la Fondation Dubuffet
- la Direction régionale des affaires culturelles
- la Direction générale des patrimoines
- le Laboratoire de recherche des Monuments historiques
- le Centre de recherche et de restauration des Musées de France

La restauration en détails

L'opération de restauration a concerné :

- la peinture de l'extérieur
- le traitement du socle (étanchéité et revêtement du sol)
- la réfection de l'éclairage extérieur pour une mise en lumière nocturne
- l'aménagement des abords paysagers
- la révision technique et un nettoyage minutieux de l'intérieur de la tour en vue de la rouvrir au public

La restauration a permis de retrouver une œuvre au plus proche des volontés de l'artiste grâce à des études scientifiques et au savoir-faire de spécialistes. Pour s'assurer que les formes et les couleurs de la tour correspondent à la volonté d'origine de Jean Dubuffet, de véritables recherches scientifiques ont été menées sur les maquettes originales.

La peinture de l'extérieur a été supervisée par Richard Dhoedt, plasticien historique de Jean Dubuffet, ayant travaillé avec lui de 1968 à 1985. Après le décès de l'artiste, il a participé à la construction de la *Tour aux figures*. Plus de trente ans après, il a donc à nouveau apporté son expertise lors de la rénovation. Les recherches menées pendant celle-ci ont été soigneusement consignées et permettront d'entretenir au mieux la tour dans le futur.

L'environnement de la *Tour aux figures* n'a pas été oublié : les abords paysagers de la tour ont été aménagés afin de mieux la mettre en valeur et d'en faciliter l'accès. Ces travaux se sont inscrits dans une démarche de gestion différenciée des espaces verts et ont été conduits de manière à générer le moins de perturbations possibles dans ce site, refuge LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) et labellisé Eve®, espace vert écologique, depuis 2012.

Historique



Maquette de la *Tour aux figures* © ADAGP/ Archives Fondation Dubuffet, Paris

La conception de la *Tour aux figures*

Avant d'être un édifice monumental, la *Tour aux figures* a d'abord été une maquette en polystyrène expansée conçue en 1967 par Jean Dubuffet dans le cadre du cycle d'œuvres de *L'Hourloupe*.

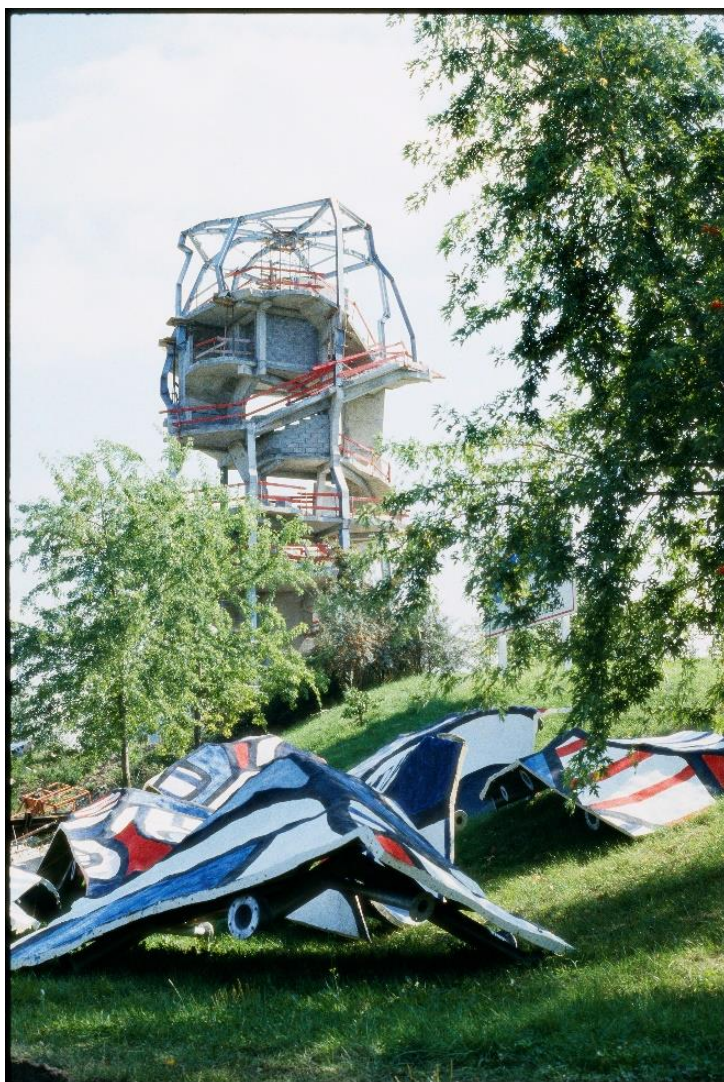
Dès cette date, l'aménagement et l'usage de la *Tour aux figures* font l'objet d'analyses très fouillées : ce n'est déjà plus une sculpture mais une construction qui relève de l'architecture. Toutefois à ce moment-là, l'artiste n'envisage pas d'agrandissement. En 1968, l'œuvre est présentée dans l'ouvrage *Édifices*, consacré aux projets d'œuvres monumentales de Jean Dubuffet et lors de l'exposition *Édifices, projets et maquettes d'architecture* au musée des Arts décoratifs. Quinze ans plus tard, en 1983, l'artiste la choisit pour honorer la première commande publique que lui passe l'État français d'une œuvre à bâtir à Paris.

Le choix d'un emplacement pour la *Tour aux figures* n'a pas été aisé, plusieurs sites sont envisagés puis abandonnés suite à des protestations de riverains et des polémiques (place d'Italie, parc de la Villette, parc de Saint-Cloud). Plusieurs collectivités locales se portent alors volontaires pour accueillir la sculpture. C'est ainsi que la proposition d'André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux, est retenue puis approuvée par Jean Dubuffet, qui visite l'Île Saint-Germain en janvier 1985, peu de temps avant son décès. A cette occasion, il recommande que la tour soit édifée sur la petite butte où elle se trouve aujourd'hui ; malgré le décès de l'artiste en mai 1985, la *Tour aux figures* existe telle qu'il l'a souhaité.

En dates

- 1967 : Conception de la maquette de la *Tour aux figures* par Jean Dubuffet
- 1983 : Commande passée par l'État (Centre national des arts plastiques) à Jean Dubuffet
- 1985 : Choix de l'emplacement dans le parc de l'Île Saint-Germain
- 1986-1988 : Construction de la *Tour aux figures*
- 1988 : Inauguration de la *Tour aux figures*
- 2008 : Classement au titre des monuments historiques
- 2015 : Cession de l'œuvre de l'Etat au Département des Hauts-de-Seine
- 2020 : Réouverture après rénovation

La construction de la tour



La *Tour aux figures* en construction © Archives Richard Dhoedt

La construction de la tour a été menée par l'État, par le biais du Centre national des arts plastiques, entre 1986 et 1988, avec l'appui de la Fondation Dubuffet, suite au décès de l'artiste. Cela a nécessité de faire appel à des techniques complexes et à de nombreux matériaux modernes : béton armé, poutres métalliques, résine époxy, peinture polyuréthane mate et carton armé.

A l'extérieur, la tour est constituée de 90 panneaux en résine époxy, fabriqués et peints en atelier puis assemblés entre eux par collage et fixés à une ossature secondaire en tube.

A l'intérieur, les différents niveaux du *Gastrovolve* (œuvre dans l'œuvre et structure interne) sont en béton armé tandis que les murs intérieurs, plafonds et sols sont constitués par un voile de plâtre projeté selon les formes et volumes imaginés par Jean Dubuffet. Ils ont reçu ensuite les tracés à la peinture noire sur fond blanc conçus par l'artiste.

La Tour aux figures c'est ...

24 m de hauteur

10 000 m² de tissus de verre

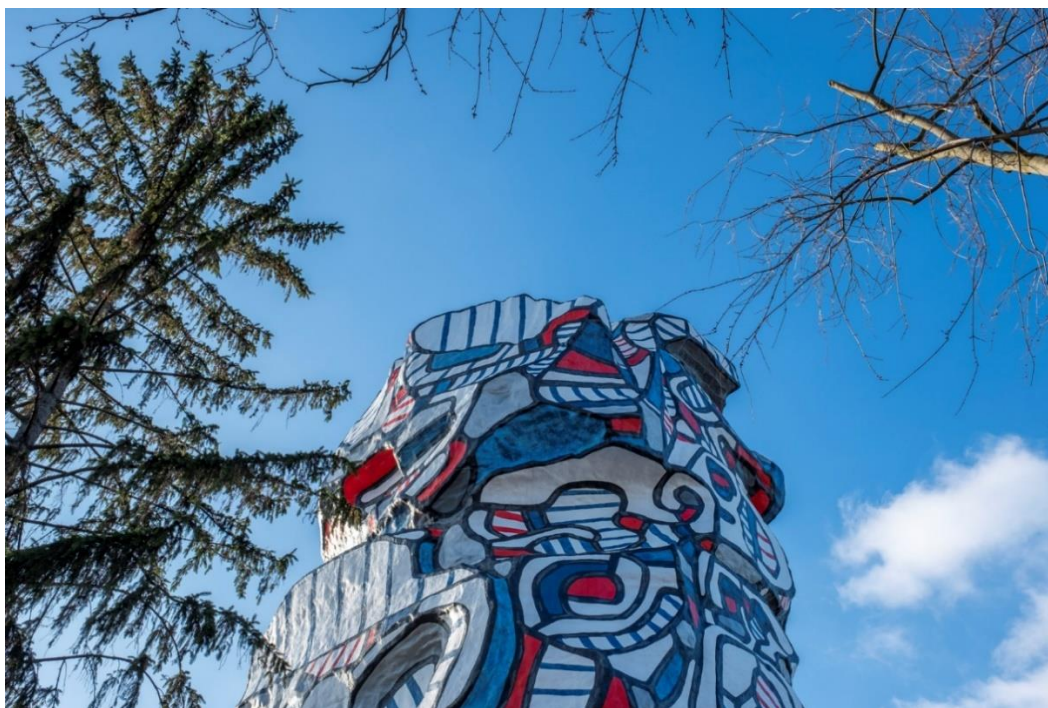
10 t de résine époxy

25 t d'armatures métalliques

350 m³ de béton

70 t de plâtre projeté

La Tour aux figures : une œuvre utopique



La Tour aux figures © ADAGP, CD92 / Willy Labre

Extérieur

Sur cet « épiderme » polychrome, des tracés s'imbriquent les uns dans les autres et donnent naissance à des corps et visages, figures « humaines ou non ». Sur la face sud, apparaît celle d'une femme en pied tandis que sur la face nord, deux têtes se superposent. Ailleurs, les formes composent d'autres figures, incertaines et fugaces qui se font et défont au gré du regard, marquant ainsi le caractère illusoire du monde que nous croyons réel.

Avec cette œuvre, et ses tracés, Jean Dubuffet cherche aussi à traduire matériellement les cheminements rêveurs de la pensée, qui sont eux par essence immatériels.

Le revêtement est peint aux couleurs habituelles de Jean Dubuffet blanc, bleu, rouge, les différentes formes étant délimitées par des traits noirs.

Les figures identifiées par Jean Dubuffet, sur la maquette de la tour :

Face est



Face sud





Le *Gastrovolve* (face est), troisième maquette du conditionnement intérieur de la *Tour aux figures* © ADAGP/ Archives Fondation Dubuffet, Paris

La structure interne, est une longue montée qui s'épanouit par endroit en petites esplanades plus ou moins planes. Cette deuxième œuvre, intitulée par l'artiste le *Gastrovolve*, évoque la rotation, l'intimité viscérale d'un organisme. C'est un étonnant labyrinthe intérieur que les visiteurs sont invités à ressentir : ses parois peintes de tracés noirs sur fond blanc se découvrent par fragments. Le visiteur marche sur le sol peint, gravit ou redescend quelques marches, sans jamais en voir la totalité. Pour l'artiste, le *Gastrovolve* favorise la rêverie du promeneur solitaire et permet aux visiteurs d'entrer dans les images, d'en être acteur.

Dans cet édifice sans fenêtre, la montée longue de 117 mètres évoque une promenade en montagne, coupée de paliers, de rampes qui conduisent sinueusement à une haute salle située au sommet.

« L'utilisateur de cette demeure, à défaut d'autre luxe, y jouira d'une exceptionnelle profusion d'espace où se déplacer librement sans portes à passer. Avec le plaisir d'un habitat grimpant comme celui d'un mouflon. » Jean Dubuffet

Le cycle de L'Hourloupe

Pour commencer quelques œuvres de L'Hourloupe :



Site aux paysannes (1966) ©ADAGP / Fondation Dubuffet, Paris



La Closerie Falbala (1971-1976) ©ADAGP / Fondation Dubuffet, Paris

La *Tour aux figures* s'inscrit dans le cycle de *L'Hourloupe*, monde imaginaire inventé par Jean Dubuffet, qui trouve son origine dans des dessins au stylo bille griffonnés sur une feuille en 1962. De ces hachures et aplats rouges, bleus, blancs et noirs découpés et posés sur un fond noir naissent des œuvres. Il développe ainsi un motif caractéristique composé de traits ou aplats de couleurs noirs, blancs, bleus et rouges.

Pour l'artiste peindre n'a d'intérêt que si c'est pour représenter ce qu'il désire voir et ne peut le faire autrement qu'en le réalisant lui-même.

L'artiste raconte dans son livre *Biographie au pas de course*, rédigé peu de temps avant sa mort, les mécanismes de *L'Hourloupe* : « Le mot *Hourloupe* était le titre d'un petit livre [...] dans lequel figuraient, avec un texte en jargon, des reproductions de dessins aux stylo-bille rouge et bleu. Je l'associais par assonance, à "Hurler", "hululer", "loup", "Riquet à Houppe" et au titre "Le Horla" du livre de Maupassant inspiré d'égarement mental ».

Pour créer les œuvres de *L'Hourloupe* Jean Dubuffet dessine spontanément des graphismes afin d'engager une réflexion sur le réel et l'imaginaire. En effet, par le mouvement de ces tracés, il souhaite provoquer « une suractivation de la faculté de visionner dans leurs lacis¹ toutes sortes d'objets qui se font et défont à mesure que le regard se transporte, liant ainsi intimement le transitoire et le permanent, le réel et le fallacieux. ».

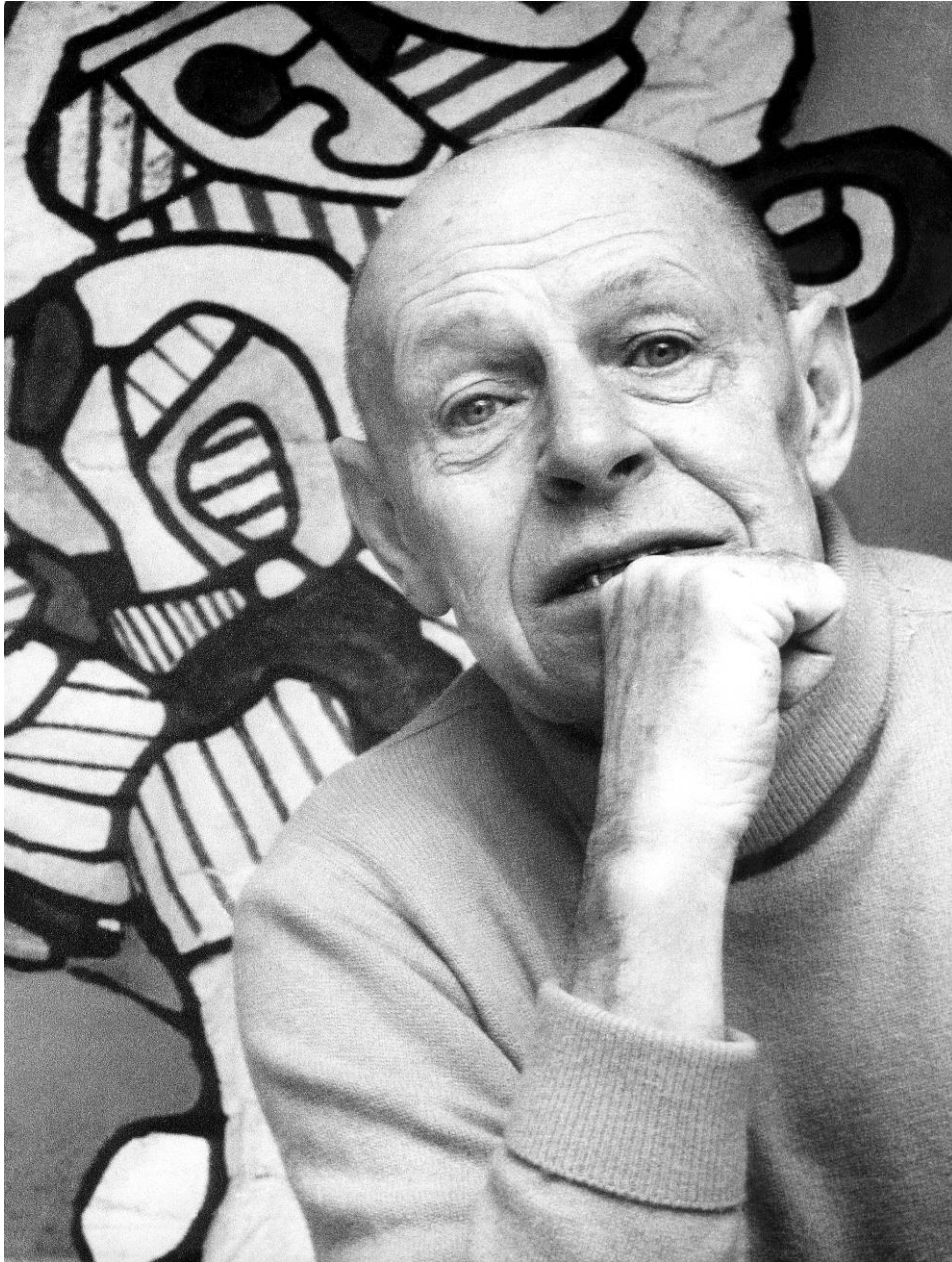
1 –réseaux de fils

En 1966, Jean Dubuffet découvre les possibilités du polystyrène expansé. Dès 1967 il abandonne la peinture et se consacre au travail en relief, réalisant des sculptures peintes alors que certaines de ses maquettes, comme celle de la *Tour aux figures*, deviennent de véritables édifices. Ainsi les spectateurs peuvent habiter les images et être confrontés en immersion au monde hourloupéen.

Quinze projets ont été construits dans le monde et huit de ces réalisations se trouvent en Île-de-France : *Le Bel Costumé* au Jardin des Tuileries ou *L'Accueillant* à l'hôpital Robert-Debré. Issues de commandes privées et publiques et même de la propre initiative de l'artiste, ces sculptures monumentales sont très variées : personnages, arbres et autres objets, mais aussi des œuvres dans lesquelles les visiteurs sont invités à entrer telles que la *Tour aux figures*, la *Closerie Falbala* (construite pour le propre usage de l'artiste, entre 1970 et 1973 dans le Val-de-Marne) et le *Jardin d'hiver*. Son désir d'entrer dans les images et de les animer le mène ensuite à la création de *Coucou Bazar*, véritable tableau vivant, produit en 1973 à New York et à Paris, pour lequel il réalise sculptures et costumes.

Ce cycle qui s'achève en 1974 représente la partie la plus spectaculaire de son œuvre.

Fiche 3 : Jean Dubuffet



Jean Dubuffet ©ADAGP / Fondation Dubuffet, Paris / Photo : Wolf Slawny

Biographie

Peintre et sculpteur français né en juillet 1901, Jean Dubuffet est un artiste contemporain de renommée internationale. Ce grand contestataire de l'ordre établi s'attache à n'obéir à aucune règle préétablie et a tenu toute sa vie à se considérer comme un amateur.

Il s'intéresse aux productions de non-initiés et invente le terme d'Art Brut dont il sera le premier théoricien, entamant dès 1945 une collection aujourd'hui conservée à Lausanne. L'Art Brut désigne pour lui l'art produit par les personnes « indemnes de culture artistique ». Ces créateurs se démarquent par leur indépendance d'esprit et leur caractère rebelle et imperméable aux influences de la société, ils créent donc sans s'inquiéter des regards extérieurs. Toute sa vie, il sera influencé et tendra vers cet art qu'il préfère à l'art officiel.

Pour Jean Dubuffet, l'art est partout et il le recherche tout azimut, tant dans sa réflexion sur l'Art Brut que dans sa pratique. Il a exploré différentes techniques et utilise les matériaux les plus inattendus pour produire ses œuvres : graviers, ciment, ailes de papillons, pâtes épaisses, papiers journaux froissés, polystyrène expansé etc.

Les cycles d'œuvres de Jean Dubuffet

La production artistique Jean Dubuffet s'est faite par cycles de plusieurs années, ils forment des ensembles d'œuvres cohérents dans leur temporalité mais aussi dans leurs thématiques. Dès les années 1940 il veut exercer un art qui serait « de notre vraie vie et de nos vraies humeurs une émanation immédiate ». Jean Dubuffet rattache l'art à la vie courante, c'est pourquoi il se concentre sur des sujets banals et quotidiens.

Dubuffet s'intéresse à l'art dès son plus jeune âge. En 1918, à 17 ans, il part étudier à l'Académie Julian à Paris. Il se détourne de la pratique artistique dès 1924, doutant des valeurs de la culture. Il cesse alors de peindre pendant huit ans et rejoint l'affaire familiale de négoce de vin, puis fonde sa propre entreprise à Paris en 1929. Entre 1924 et 1942, il fait de multiples va-et-vient entre pratique artistique et commerce de vin.

Les années 1940 marquent une rupture : il n'a plus d'autres activités que la peinture et il trouve une manière de créer qui le satisfait, sa conception de l'art évolue et se nourrit des réflexions autour de l'Art Brut dont il commence la collection à partir de 1945.

1942-1950 : « L'homme du commun »

La période de 1942 à 1950 constitue le cycle de « l'homme du commun » ; la production artistique de Jean Dubuffet dans ces années-là se concentre autour de carnets de croquis et peintures représentant la vie urbaine mais aussi la campagne : il aborde des sujets auxquels il reviendra périodiquement (rues, vaches). Il commence aussi à faire des expérimentations lithographiques : essai de gravures avec des matériaux inhabituels qui le conduisent à une recherche permanente des matériaux les plus insolites (goudron, graviers, plâtre, ciment).

Il fait aussi des rencontres déterminantes, notamment avec Jean Paulhan qui lui permet d'exposer pour la première fois dans une galerie en octobre 1944. Ses expositions françaises lui attirent de nombreuses critiques et la reconnaissance tarde à venir tandis qu'outre Atlantique, il reçoit de nombreuses commandes d'œuvres et est exposé.

1951-1961 : « Célébration de la matière »

Entre 1951 et 1961, c'est le cycle de la « célébration de la matière », qui comme son nom l'indique consiste principalement en des expérimentations de matériaux. Jean Dubuffet poursuit ses recherches de matériaux insolites commencées dans les années 1940 et réalise la série *Sols et terrains* : des tableaux aux couleurs terreuses, faits de textures et pâtes épaisses, représentant des sols, tables ou pierres. Il poursuit encore plus loin ses expérimentations en créant des œuvres à partir d'ailes de papillons, d'assemblages en papier mâché et commence à utiliser des peintures industrielles. Les séries suivantes poursuivent le même raisonnement tant sur l'utilisation de matériaux insolites que sur les thématiques.

L'année 1961 marque un tournant : deux expositions rétrospectives ont lieu, l'une au MoMA de New York et l'autre au Musée des Arts Décoratifs à Paris, il réinstalle sa collection de l'Art Brut à Paris (après dix ans aux Etats-Unis). Jean Dubuffet change alors de direction et, après les avoir délaissés pendant des années, il revient aux sujets urbains.

1962-1974 : L'Hourloupe

C'est dans ce contexte que naît en 1962 *L'Hourloupe*, le cycle le plus connu et le plus spectaculaire créé par Jean Dubuffet et qui durera jusqu'en 1974. *L'Hourloupe* est un monde parallèle et fantasque inventé à partir de dessins réalisés machinalement au stylo bille. À partir de là, Jean Dubuffet développe un motif caractéristique composé de traits ou aplats de couleurs noirs, blancs, bleus et rouges. Il dessine ainsi des formes sinueuses qui se font et défont au gré du regard afin d'engager une réflexion sur le réel et l'imaginaire. (Pour plus d'information consulter la partie consacrée à *L'Hourloupe*).

1974-1985 : les dernières années

Entre 1974 et 1985, le travail de Jean Dubuffet consiste en des séries de dessins et peintures très différentes les unes des autres. Ces œuvres sont de tailles souvent plus réduites car l'artiste souffre désormais de douleurs vertébrales et travaille à sa table. Elles s'éloignent de plus en plus de représentations identifiables de personnages ou de lieux. A cette période, les relations avec les institutions françaises s'apaisent, et c'est dans ce contexte que l'État lui commande une œuvre à bâtir à Paris, qui deviendra la *Tour aux figures*. Jean Dubuffet décède en mai 1985, mais sa tour a été construite et existe telle qu'il l'a prévue.

Dates clés

Les dates des différents cycles d'œuvres de Jean Dubuffet sont indiquées en bleu.

1901 : Naissance au Havre

1918-1924 : Etudie l'art à l'Académie Julian de Paris et fréquente le milieu culturel. En 1924, il se détourne de la pratique artistique et commence une carrière de négociant en vin.

1942 : Décide de se consacrer totalement à la peinture, après avoir recommencé à peindre dans les années 1930. Il fréquente à nouveau le milieu culturel parisien.

1942-1950 : Cycle d'œuvres de « l'homme du commun » : peintures et dessins ayant pour principal sujet la vie quotidienne. Premières expérimentations de matériaux atypiques.

1948 : Définition de l'Art Brut

1951-1961 : Cycle d'œuvres « célébration de la matière » : séries d'expérimentation de matériaux et de thématiques liées au sol

1964-1974 : Cycle d'œuvres de *L'Hourloupe* auquel appartient la *Tour aux figures*

1966 : Découverte et premières expérimentations du polystyrène expansé

1974 : Création de la Fondation Dubuffet à Périgny-sur-Yerres puis en 1975 construction de la Closerie Falbala en ce même lieu

1975-1984 : Séries d'œuvres très diverses, s'éloignant des représentations identifiables de personnages ou de lieux.

1983 : Commande de l'État français pour la *Tour aux Figures*

1985 : Décès de Jean Dubuffet à Paris

1988 : Inauguration de la *Tour aux Figures* sur l'Île-Saint-Germain

Où voir des œuvres de Jean Dubuffet ailleurs ?

Il existe quinze sculptures monumentales de Jean Dubuffet dans le monde, dont huit en Île-de-France, en voici la liste.

Une carte des sculptures monumentales est disponible sur le site tourauxfigures.hauts-de-seine.fr.

<i>Tour aux figures</i>	Île Saint- Germain, Issy-les-Moulineaux (92)
<i>Bel Costumé</i>	Jardin des Tuileries, Paris 8 ^e
<i>Personnage pour Washington Parade</i>	Fondation Dubuffet (site de Paris), 137 rue de Sèvres, Paris 6 ^e
<i>L'Accueillant</i>	Hôpital Robert-Debré, 48, boulevard Sérurier, Paris 19 ^e
<i>Le Réséda</i>	Caisse des dépôts et Consignations, 3, quai Anatole France, Paris 7 ^e
<i>Jardin d'hiver</i>	Centre Georges-Pompidou, 19 rue Beaubourg Paris 4 ^e
<i>Chaufferie avec cheminée</i>	Carrefour de la Libération, Vitry-sur-Seine (94)
<i>Closerie Falbala et Arbre biplan</i>	Fondation Dubuffet (Site de Périgny-sur-Yerres) Sente des Vaux, Périgny-sur-Yerres (94)
<i>Groupe de quatre arbres</i>	Chase Manhattan Plaza, New York, Etats-Unis
<i>Jardin d'émail</i>	Kröller-Müller Museum, Otterlo, Pays-Bas
<i>Manoir d'Essor</i>	Louisiana Museum, Humlebaek, Danemark
<i>Monument au fantôme</i>	Discovery Green Park, Houston, Texas, Etats-Unis
<i>Monument à la bête debout</i>	James R. Thompson Center, Chicago, Illinois, Etats-Unis
<i>Le Boqueteau</i>	Flaine, Haute-Savoie
<i>Tour dentellière</i>	Banque Audi, Beyrouth, Liban

À Paris, il est également possible de voir des œuvres de Dubuffet au Centre Pompidou, à la Fondation Dubuffet et au Musée des arts décoratifs.

Fiche 3 : Ressources pédagogiques

Bibliographie

Il existe de nombreux ouvrages sur Jean Dubuffet et sur la *Tour aux figures*, voici la liste des livres que nous avons choisis de mettre à disposition des visiteurs dans l'espace d'accueil. Des vidéos sont également disponibles sur le site internet tourauxfigures.hauts-de-seine.fr.

Ecrits de Jean Dubuffet

Jean Dubuffet, *Biographie au pas de courses*, Gallimard, 2001

Catalogues et journaux d'expositions

Connaissance des arts hors-série : *Jean Dubuffet. Un barbare en Europe*, avril 2019

Baptiste Brun, Isabelle Marquette, *Jean Dubuffet. Un barbare en Europe*, MUCEM / Hazan, 2019

Collectif, *Dubuffet l'insoumis*, Fond E. et H. Leclerc pour la culture, 2014

Ouvrages généraux

Jean Dubuffet, collection Paroles d'artiste, Fage, 2016

Céline Delavaux, *Art brut : œuvres phares, notions clés, idées neuves, dates repères*, collection Le Guide, Flammarion, 2019

Livres jeunesse

Revue DADA n°237 : *Dubuffet*, Arola, mai 2019

Ana Salvador, *Jean Dubuffet*, collection Dessiner avec, Galimard Jeunesse, 2010

Céline Delavaux, *Dubuffet, artiste et collectionneur d'art brut*, Seuil Jeunesse, 2020

Sophie Daxhelet, *Dans l'atelier de Jean Dubuffet*, A pas de loups, 2018

Informations sur Jean Dubuffet et son œuvre

Vous pourrez trouver des ressources sur Jean Dubuffet sur les sites suivants :

- Fondation Dubuffet : <http://www.dubuffetfondation.com>
- Musée des Arts décoratifs : <http://collections.lesartsdecoratifs.fr/jean-dubuffet>
- Centre Pompidou : <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cBAM9eK/rxAEqy7>
- Plusieurs émissions de France culture ont eu pour sujet Jean Dubuffet : <https://www.franceculture.fr/personne-jean-dubuffet>

Lexique

Art brut : terme inventé par Jean Dubuffet pour parler des œuvres créées par des artistes qui n'ont pas de formation artistique et ne sont pas professionnels.

Art contemporain : il s'agit de toutes les œuvres artistiques créées depuis 1945 jusqu'à nos jours.

Béton armé : matériau de construction fait de béton et de fer. Il est souvent utilisé pour construire des bâtiments comme des immeubles car il est très résistant.

Maquette : modèle d'une œuvre en petite taille créée par l'artiste avant la construction en grand de la sculpture.

Peinture polyuréthane : peinture très résistante qui a été utilisée pour peindre la tour.

Résine époxy : L'enveloppe extérieure de la tour est composée de plusieurs panneaux d'environ 6 m par 2,4 m en stratifié de résine époxy d'environ 7 mm d'épaisseur. C'est une résine synthétique composée d'un polymère durcissable, qui connaît de nombreuses applications et sert par exemple à fabriquer des skis.

Pistes pédagogiques

Primaire

Outils d'aide à la visite

Livrets-jeux (en téléchargement sur tourauxfigures.hauts-de-seine.fr et mis à disposition à l'accueil). Deux versions existent, l'une pour les enfants de 6 ans et plus et l'autre pour les enfants de 9 ans et plus.

Ces livrets sont à réaliser en classe avec l'enseignant à l'issue de la visite.

Pistes d'activité en lien avec les programmes pour prolonger le temps de visite en classe

Avoir une approche sensible de l'art et du patrimoine : décrire et interpréter une œuvre

- Décrire et interpréter le *Gastrovolve* : permettre aux élèves de donner leur interprétation personnelle et présenter les idées de Jean Dubuffet pour qui il s'agissait de plonger le visiteur dans l'œuvre et de les désorienter.
- Jeu de reconnaissance des figures de la *Tour aux figures* :
 - Décrire l'extérieur de la tour
 - Faire s'exprimer les élèves sur ce qu'ils voient et sur les figures qu'ils imaginent
 - Montrer les figures imaginées par l'artiste.
 - Approfondissement possible : travailler sur l'imaginaire, pour Jean Dubuffet les motifs de *L'Hourloupe* permettaient de remettre en cause notre vision du monde, d'explorer la frontière entre réalité et imaginaire.
- Comprendre le cycle de *L'Hourloupe* par l'observation de plusieurs œuvres.

S'initier à une pratique artistique

- Dessiner à la manière de *L'Hourloupe*.
- Dessiner ou colorier la *Tour aux figures* et la mettre en scène dans différents environnements.
- Créer à partir de matériaux inhabituels (carton, papier journal ...) en s'inspirant d'œuvres de Jean Dubuffet.
- Fresque collaborative à la manière de *L'Hourloupe*, sur papier ou sol à la craie.
- Puzzle de la *Tour aux figures*.
- Imaginer sa propre tour (une fiche existe pour cette activité).

- Réaliser un portrait à la manière de Dubuffet.
- Réaliser une œuvre collective à partir de glaise ou pâte à modeler.

Aborder un mouvement artistique

- L'Art Brut : une notion inventée par Jean Dubuffet et source d'inspiration pour lui.
Attention ce n'est pas vraiment un mouvement artistique mais plutôt un concept créé par Jean Dubuffet pour rassembler un même type d'artistes.

Acquérir du vocabulaire plastique : format, technique, couleur

- Apprendre et explorer le vocabulaire plastique en découvrant les œuvres de *L'Hourloupe* et leurs points communs : nommer leur caractéristiques et points communs.
- À partir des œuvres de *L'Hourloupe* découvrir d'autres artistes ayant utilisé des motifs à répétition : Niki de Saint Phalle, Yayoi Kusama, Robert et Sonia Delaunay, Daniel Buren par exemple.
- À partir de la *Tour aux figures* explorer la thématique de la sculpture monumentale.
Questions à explorer : Quel est le format ? Qu'est-ce que le format implique ? Comment fabriquer une très grande œuvre ? Quelles techniques sont utilisées ? Pourquoi faire des œuvres aussi grandes ?
- Découvrir les œuvres de Dubuffet créées à partir de matériaux et de techniques inhabituels pour enrichir le vocabulaire plastique.
- À partir de l'histoire de la création de la *Tour aux figures* (d'abord une maquette) apprendre ce qu'est une maquette et à quoi ça sert.

Collège

Pistes pédagogiques en lien avec les programmes : sixième

Français :

La création poétique

- Découvrir l'origine du mot *Hourloupe* d'après Jean Dubuffet :
« Le mot *Hourloupe* était le titre d'un petit livre (...) dans lequel figurait, avec un texte en

jargon, des reproductions de dessins aux stylos-billes rouge et bleu. Je l'associais par assonance, à « hurler », « hululer », « loup », « Riquet à la Houppe » et que titre « Le Horla » du livre de Maupassant inspiré d'égarement mental ». Citation issue de : Jean Dubuffet, *Biographie au pas de course dans Prospectus et tous écrits suivants*, tome IV, Gallimard, p. 510

Activité possible : créer des mots par association d'idée en s'inspirant de l'invention du mot « *Hourloupe* ».

- Les écrits de Jean Dubuffet : expérimentation autour du langage et textes en « jargon ».
- Poésie et imaginaire : en écho aux formes et figures que l'on peut imaginer sur la *Tour aux figures*.

Arts Plastiques :

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

- Découvrir le processus de fabrication d'une sculpture monumentale grâce à l'histoire de la *Tour aux figures*
- À partir de la *Tour aux figures* découvrir d'autres œuvres monumentales.
Piste de réflexion à explorer : une perspective et un rapport différent pour les spectateurs d'autant plus lorsqu'il est possible de rentrer dedans comme pour la *Tour aux figures*.
Questions à explorer : Quel est le format ? Qu'est-ce que le format implique ? Comment fabriquer une très grande œuvre ? Pourquoi faire des œuvres aussi grandes ?
- À partir de l'histoire de la création de la *Tour aux figures* et des autres maquettes créées par Jean Dubuffet pendant son cycle de *L'Hourloupe* découvrir ce qu'est une maquette et à quoi ça sert.

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

- L'histoire de la construction de la *Tour aux figures*. D'abord c'est une maquette en polystyrène puis une tour construite avec de nombreux matériaux modernes : tissus de verre, résine époxy, armatures métalliques, béton et plâtre projeté.
- Les maquettes en polystyrène de Jean Dubuffet pendant le cycle de *L'Hourloupe* : *Tour aux figures* et autres projets.
- *L'Hourloupe*, un cycle d'œuvre et un motif récurrent mais plusieurs matériaux : dessins, peintures, maquettes en polystyrène, œuvres monumentales...
- Focus sur l'usage de matériaux atypiques par Jean Dubuffet : il est possible de faire de l'art avec tous types de matériaux.

Expérimenter, produire, créer / Mettre en œuvre un projet artistique

- Dessiner la *Tour aux figures* et la mettre en scène dans différents environnements.
Approfondissement : quand Jean Dubuffet a créé la maquette de la *Tour aux figures* en 1967 il a fait une série de photomontages où il intégrait la *Tour aux figures* dans Paris, par exemple au Trocadéro. Ces photomontages seraient à activer l'imagination en plaçant ses projets dans un milieu urbain réel.
- Créer à partir de matériaux inhabituels (carton, papier journal ...) en s'inspirant d'œuvres de Jean Dubuffet.
- Fresque collaborative à la manière de *L'Hourloupe*, sur papier ou sol à la craie.
- Imaginer sa propre tour (une fiche existe pour cette activité).
- Réaliser un portrait à la manière de Dubuffet.
- Réaliser une œuvre collective à partir de glaise ou pâte à modeler.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Découvrir la pratique de Jean Dubuffet, sa manière de créer.
- Créer en s'inspirant de Jean Dubuffet et de ses œuvres.
- Chercher des ressemblances ou des parallèles entre sa propre pratique et celle de Jean Dubuffet.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- L'Art Brut : une notion inventée par Jean Dubuffet et source d'inspiration pour lui.
- Le métier d'artiste. Jean Dubuffet au contraire s'est toujours considéré comme un amateur et non comme un professionnel.
- À partir de la *Tour aux figures* et les autres tour d'artistes (une fiche activité existe sur cette thématique) :

- Découvrir d'autres tours d'artistes grâce à des exemples : *Le Cyclop* de Jean Tinguely, la *Kuchlbauer-Turm* de Friedensreich Hundertwasser, la *Tour cybernétique* de Nicolas Schöffer par exemple.
 - Mieux appréhender la *Tour aux figures* grâce à la comparaison à d'autres tours : pour mettre en relief les singularités de la *Tour aux figures*.
 - Imaginer sa propre tour.
- À partir de la *Tour aux figures* découvrir d'autres œuvres de Jean Dubuffet.
 - Faire le parallèle entre les œuvres de *L'Hourloupe* de Jean Dubuffet et d'autres artistes ayant utilisé des motifs à répétition : Nikki de Saint Phalle, Yayoi Kusama, Robert et Sonia Delaunay, Daniel Buren par exemple.

Histoire des arts (interdisciplinaire)

Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

- Apprendre à identifier et analyser une œuvre d'art en prenant appui sur la *Tour aux figures*.
- L'extérieur de la tour : le motif de la tour et les figures que l'on peut voir ou imaginer ne sont pas là par hasard. Jean Dubuffet voulait remettre en cause notre vision de la réalité grâce au motif de *L'Hourloupe*, réflexion sur le réel et l'imaginaire.
- Réfléchir au sens de la *Tour aux figures* : qu'est-ce que la tour représente pour les élèves et représentait pour Jean Dubuffet ? Pour Jean Dubuffet il s'agissait d'amener à une réflexion sur le réel et l'imaginaire et de remettre en cause la vision de la réalité des visiteurs grâce au motif sur la tour et aux figures que l'on peut voir ou imaginer.

Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

- Réfléchir aux caractéristiques et usages des sculptures monumentales en prenant l'exemple de la *Tour aux figures* et d'autres œuvres.
- Quel est l'usage de la *Tour aux figures* ? Jean Dubuffet l'imaginait comme habitat, aujourd'hui c'est un visite culturelle.
- Faire le parallèle avec d'autres tours d'artistes et leurs caractéristiques, usages et contexte. Exemples : *Le Cyclop* de Jean Tinguely, la *Kuchlbauer-Turm* de Friedensreich Hundertwasser, la *Tour cybernétique* de Nicolas Schöffer.

- Le contexte historique et culturel de la création de *Tour aux figures*.

Pistes pédagogiques en lien avec les programmes : cinquième, quatrième, troisième

Français

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique

- Découvrir les écrits de Jean Dubuffet : textes en « jargon » (dont *L'Hourloupe* petit livre à l'origine du nom du cycle d'œuvre auquel appartient la *Tour aux figures*), écrits théoriques (notamment sur l'Art Brut).
- Découvrir l'origine du mot *Hourloupe* d'après Jean Dubuffet :
« Le mot *Hourloupe* était le titre d'un petit livre (...) dans lequel figurait, avec un texte en jargon, des reproductions de dessins aux stylos-billes rouge et bleu. Je l'associais par assonance, à « hurler », « hululer », « loup », « Riquet à la Houppe » et que titre « Le Horla » du livre de Maupassant inspiré d'égarement mental ». Citation issue de : Jean Dubuffet, *Biographie au pas de course dans Prospectus et tous écrits suivants*, tome IV, Gallimard, p. 510
Activité possible : créer des mots par association d'idée en s'inspirant de l'invention du mot « *Hourloupe* ».
- L'Art Brut : notion inventée par Jean Dubuffet et source d'inspiration pour lui.

Regarder le monde, inventer des mondes

- *L'Hourloupe* : un monde imaginaire pour remettre en cause notre manière de voir le monde. Dans le cycle de *L'Hourloupe* Jean Dubuffet a imaginé des objets et personnages et ainsi fabriqué ce monde imaginaire : des habitats (dont la *Tour aux figures*), une cheminée (*Chaufferie avec cheminée*), des personnages (*Bel Costumé* et *L'accueillant* par exemple).
Activité possible : inventer son propre monde imaginaire à la manière de Jean Dubuffet.

Arts plastiques

La représentation ; les images, la réalité et la fiction

- L'extérieur de la tour : jeu de reconnaissance des figures sur la tour, celles dessinées par Jean Dubuffet et celles imaginées par les élèves.
Approfondissement : le motif de la tour et les figures que l'on peut voir ou imaginer ne sont pas là par hasard. Jean Dubuffet voulait remettre en cause notre vision de la réalité

grâce au motif de *L'Hourloupe*, réflexion sur le réel et l'imaginaire. Extrait d'une allocution de Jean Dubuffet à New York le 24 octobre 1972 :

« Dans ces graphisme s'amorcent des figurations incertaines, fugaces, ambigües. Leur mouvement déclanche dans l'esprit de qui se trouve en leur présence une suractivation de la faculté de visionner dans leurs lacis toutes sortes d'objets qui se font et défont à mesure que le regard se transporte, liant ainsi intimement le transitoire et le permanent, le réel et le fallacieux. Il en résulte (...) une prise de conscience du caractère illusoire du monde que nous croyons réel, auquel nous donnons le nom de monde réel. » dans *Prospectus et tous écrits suivants*, tome III, Gallimard, p. 361

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

- La *Tour aux figures* vu par le prisme de sa construction et de ses matériaux.
- La *Tour aux figures* une œuvre sur plusieurs supports : d'abord une maquette puis une tour de 24 mètres de hauteur. Questions à explorer : une seule œuvre pour plusieurs supports ou plusieurs œuvres ? Comment passer de la maquette à la tour ?
- *L'Hourloupe*, un cycle d'œuvre et un motif récurrent mais plusieurs matérialités : dessins, peintures, maquettes en polystyrène, œuvres monumentales...

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- Le rapport entre œuvres et visiteurs lorsqu'il est possible de rentrer dans l'œuvre comme c'est le cas de plusieurs œuvres monumentales de Dubuffet : la *Tour aux figures*, le *Jardin d'hiver*, la *Closerie Falbala* et *Jardin d'Email* par exemple.
- À partir des œuvres de Jean Dubuffet, aborder la sculpture monumentale et son rapport à l'espace.

Histoire des arts (interdisciplinaire)

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)

- L'œuvre de Jean Dubuffet qui s'est consacré à l'art de 1942 à sa mort en 1985.

Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté

Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre

- Prendre la *Tour aux figures* comme support à l'apprentissage du lexique adapté.
- Analyser et interpréter la *Tour aux figures*.

Pistes pédagogiques par thématiques liées à la *Tour aux figures*

Pour le lycées nous vous conseillons de vous référer à ces pistes pédagogiques par thématiques.

La *Tour aux figures*

- Le processus de création de la *Tour aux figures* : d'une maquette à l'œuvre monumentale. Ouverture possible sur le processus de création d'autres sculptures.
- Le parc de l'île Saint-Germain : la tour et son environnement.
- Le *Gastrovolve* et la perte de repères.
- L'extérieur de la tour : jeu de reconnaissance des figures sur la tour, celles dessinées par Jean Dubuffet et celles imaginées par les élèves.
Approfondissement : le motif de la tour et les figures que l'on peut voir ou imaginer ne sont pas là par hasard. Jean Dubuffet voulait remettre en cause notre vision de la réalité grâce au motif de *L'Hourloupe*, réflexion sur le réel et l'imaginaire.
- L'intérieur de la tour : le *Gastrovolve*. Jean Dubuffet a créé le *Gastrovolve* pour faire entrer les visiteurs dans l'œuvre, à être en immersion, perdre ses repères, Jean Dubuffet l'imaginait comme un habitat.
Approfondissement : découvrir d'autres œuvres dans lesquelles il est possible d'entrer, par exemples : la *Closerie Falbala* et le *Jardin d'hiver* de Jean Dubuffet mais aussi d'autres artistes (le *Jardin des Tarots* de Nikki de Saint-Phalle, Le *Cyclop* de Jean Tinguely par exemple).
- À partir de la *Tour aux figures* découvrir la sculpture monumentale.
Questions à explorer : Comment regarder une œuvre monumentale ? De loin ? De près ? Comment fabriquer une très grande œuvre ? Pourquoi faire des œuvres aussi grandes ?
- À partir de la *Tour aux figures* et les autres tour d'artistes (une fiche activité existe sur cette thématique) :
 - Découvrir d'autres tours d'artistes grâce à des exemples : *Le Cyclop* de Jean Tinguely, la *Kuchlbauer-Turm* de Friedensreich Hundertwasser, la *Tour cybernétique* de Nicolas Schöffer par exemple.
 - Mieux appréhender la *Tour aux figures* grâce à la comparaison à d'autres tours : pour mettre en relief les singularités de la *Tour aux figures*.
 - Imaginer sa propre tour.

Jean Dubuffet

- Découvrir la personnalité de Jean Dubuffet, un artiste non conventionnel.
- Les œuvres de Jean Dubuffet en dehors de *L'Hourloupe*.
- Focus sur l'usage de matériaux atypiques par Jean Dubuffet : faire de l'art avec tous types de matériaux. Possibilité de proposer une activité artistique à partir de matériaux inhabituel ou du quotidien.
- Découvrir l'Art Brut : une notion inventée par Jean Dubuffet et source d'inspiration pour lui.
- Le métier d'artiste. Jean Dubuffet au contraire s'est toujours considéré comme un amateur et non comme un professionnel.

L'Hourloupe

- L'invention de *L'Hourloupe* par Jean Dubuffet : de dessins rapides à un cycle d'œuvres.
- Comprendre *L'Hourloupe* par l'observation : mettre en regard différentes œuvres de *L'Hourloupe*.
- À partir des œuvres de *L'Hourloupe* découvrir d'autres artistes ayant utilisé des motifs à répétition : Niki de Saint Phalle, Yayoi Kusama, Robert et Sonia Delaunay, Daniel Buren par exemple.
- Les œuvres de *L'Hourloupe* et l'imaginaire : les motifs de *L'Hourloupe* sont réels mais les formes et figures vues par le spectateur sont imaginaires.
Piste à explorer : l'articulation entre réalité et imaginaire.
- Le monde imaginaire de *L'Hourloupe* : Jean Dubuffet a imaginé des personnages, habitats, une cheminée etc.
Activités possibles : créer des objets à la manière de *L'Hourloupe*, créer son propre monde imaginaire.

Activités de pratique artistique

- Dessiner à la manière de *L'Hourloupe*.
- Dessiner ou colorier la *Tour aux figures* et la mettre en scène dans différents environnements.

- Créer à partir de matériaux inhabituels (carton, papier journal ...) en s'inspirant d'œuvres de Jean Dubuffet.
- Fresque collaborative à la manière de *L'Hourloupe*, sur papier ou sol à la craie.
- Puzzle de la *Tour aux figures*.
- Imaginer sa propre tour (une fiche existe pour cette activité).
- Réaliser un portrait à la manière de Dubuffet.
- Réaliser une œuvre collective à partir de glaise ou pâte à modeler.

Fiche 4 : Informations pratiques

Le lieu

- la *Tour aux figures*
- l'espace d'accueil, situé dans la halle du parc, il s'agit d'un plateau ouvert organisé par zones :
 - o une exposition photographique et des panneaux pédagogiques,
 - o un espace découverte,
 - o un espace jeune public,
 - o un espace vidéo,
 - o une salle atelier

La *Tour aux figures* n'étant pas accessible aux personnes à mobilité réduite, des dispositifs compensatoires sont proposés dans l'espace d'accueil pour permettre à tous de découvrir cette œuvre. Pour toute demande particulière, vous pouvez nous contacter via le formulaire sur le site internet.

Les visites-ateliers

Quoi ? Visites-ateliers pour les scolaires

Quand ? Mardis et jeudis matin de mars à octobre (pause estivale entre mi-juin et mi-septembre), à partir de mars 2021

A quelle heure ? 9h30

Quelle durée ? Les visites- ateliers ont lieu entre 9h30 et 12h, soit une durée de 2h30

Pour qui ? Classes de l'enseignement primaire et secondaire

Déroulé

Du CP à la terminale, les classes sont accueillies par des médiateurs et des guides conférenciers professionnels pour une visite de l'intérieur de la *Tour aux figures* et un atelier de pratique artistique ou de découverte.

Ces visites ont lieu en dehors des horaires d'ouverture au grand public, vous pouvez ainsi profiter de conditions de visites privilégiées avec votre classe.

Afin de respecter les consignes de sécurité propres à la *Tour aux figures*, les classes seront accueillies en deux ½ groupes. Chaque ½ groupe bénéficiera en alternance d'une visite de la tour et d'un atelier de pratique artistique.

Quelques consignes pour la visite de la *Tour aux figures*

- Le point de rendez-vous pour les visites se situe à l'espace d'accueil.
- Il est conseillé d'être en bonne forme physique pour visiter l'intérieur de la tour.
- Il est recommandé de porter une tenue confortable et d'éviter les chaussures à talons.
- Pour la visite de la tour, tous, visiteurs, accompagnateurs et guide, devront porter des sur-chaussures, fournies sur place.
- Une consigne est à disposition pour y laisser les sacs.
- Les photos ou films dans le cadre privé sont autorisés, à condition de respecter le droit d'auteur et la vie privée des personnes, particulièrement dans le cas où les images seraient diffusées sur internet.

Informations pratiques

Tarifs et réservation

Tarifs

Forfait 40€ en plein tarif

Forfait 15€ en tarif réduit – classes CLIS, classes ULIS, IME

Réservation

La réservation des visites se fait via la billetterie en ligne : <https://billetterie.tour-aux-figures.hauts-de-seine.fr/>. Une fois la réservation effectuée vous recevrez une confirmation ainsi qu'une facture. Votre réservation vous engage au paiement, vous pouvez régler par mandat administratif ou par virement bancaire.

Pensez bien lors de la réservation à indiquer le niveau de la classe.

Si vous rencontrez des soucis ou que vous avez des questions particulières, n'hésitez pas à nous solliciter via contact.tourauxfigures@hauts-de-seine.fr ou sur le formulaire de contact.

Comment venir ?

Parc de l'Île Saint-Germain

170 quai de Stalingrad, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Le point de rendez-vous pour les visites se situe à l'espace d'accueil.

En transports en commun

RER : Ligne C, station Issy-Val-de-Seine

Tramway : T2 station Jacques Henri Lartigue ou Issy-Val-de-Seine

Bus : 39 - 123 - 126 – 189

En car

Les cars sont invités à déposer les groupes au niveau du 170 quai de Stalingrad, ils peuvent ensuite rejoindre le parc par la passerelle située à ce même endroit.

En minibus

Un dépose minute est accessible dans le parc pour les véhicules de moins de 3,5 tonnes. Il est situé près du restaurant « l'Île », pour le rejoindre il faut entrer par la passerelle située au niveau du 170 quai de Stalingrad.

Vous trouverez en dernière page de ce dossier un plan du parc. Sur ce plan sont situés la *Tour aux figures*, l'espace d'accueil ainsi que les différents accès au parc dont celui au niveau de la passerelle où les bus sont invités à déposer les groupes.

Après votre découverte de la *Tour aux figures*, vous pouvez découvrir le parc de l'Île Saint-Germain avec votre classe

Le parc de l'Île Saint-Germain

Ce parc départemental d'une superficie de 21,5 hectares occupe la moitié nord de l'île depuis 1980. Pour plus d'information vous pouvez consulter la page dédiée au parc : <https://www.hauts-de-seine.fr/sortir-et-decouvrir/patrimoine-vert/les-espaces-verts-pres-de-chez-vous/les-parcs-departementaux/le-parc-de-lile-saint-germain>

Restauration – pique-nique

Il est possible de pique-niquer dans le parc de l'Île Saint Germain.

Les aires de jeux

Deux aires de jeux accueillent les enfants :

- La première, accessible aux enfants en situation de handicap se trouve à proximité de la halle du parc avec des jeux sonores et un trampoline, la seconde se situe à côté de la *Tour aux figures*.
- Un espace jeux à côté du jardin des découvertes se compose de deux tables de ping-pong, d'un terrain de basket et d'une pyramide de corde à escalader.

Contacts

Informations parcs : 01 55 95 98 92 / 06 64 40 57 44

Urgence : 01 41 87 28 60

Horaires du parc

Septembre : 7 h 30 - 20 h

Octobre : 8 h-19 h (les horaires du mois suivant sont applicables dès le changement d'heure)

Novembre-Décembre-Janvier : 8 h-17h

Février : 8 h - 18 h

Mars : 7 h 30 -19 h (les horaires du mois suivant sont applicables dès le changement d'heure)

Avril-Août : 7 h-20 h 30

Mai-Juin-Juillet : 7 h - 21 h

Parc départemental de l'Île Saint-Germain

Sur ce plan du parc sont situés la *Tour aux figures*, l'espace d'accueil ainsi que les accès au parc dont celui au niveau de la passerelle où les bus sont invités à déposer les groupes.

